

**Mensuel gratuit de la Rive Droite**

Siège du journal

Maison Pour Tous Saint-Pierre Quilbignon

25 rue Victor Eusen BREST

Tél 02 98 45 10 92

echodesaintpierre@orange.fr

<http://echodesaintpierre.site.voila.fr>

# L'ÉCHO de Saint-Pierre Quilbignon

N° 199, janvier 2008

## La Rive Droite en Fête... fait la fête aux sports !

La 8ème édition de "la Rive Droite en Fête" se déroulera le dernier week-end de mars 2008, au bourg de Saint-Pierre.

Cette manifestation, organisée par un collectif réunissant de nombreux établissements scolaires et associations, a choisi de décliner le thème du "sport" sous toutes ses facettes. Vous avez des idées, vous souhaitez proposer des animations, n'hésitez à nous contacter au 02 98 00 88 53 !

## Un ancien du Club Cycliste Quilbignonnais

Afin de rebondir, sur le thème du sport qui sera au cœur de la Fête de la Rive-Droite, l'Écho de Saint-Pierre a demandé, à un ancien coureur du Club Cycliste Quilbignonnais, Arthur Bihannic, de donner son avis.

**Écho :** Arthur, toi qui as pratiqué, dans les années 50, une activité sportive importante, crois-tu que le sport soit toujours un thème porteur, une aspiration pour la jeunesse d'aujourd'hui ?

**Arthur :** Naturellement, le sport est porteur de multiples avantages, c'est un besoin formateur pour les jeunes, un loisir d'entretien pour les anciens. L'activité physique forge les caractères, développe des sentiments de saine émulation. Au même titre que l'école, le sport se révèle comme une préparation aux réalités de la vie. Pour moi, à défaut d'être une priorité, le sport est une nécessité.

**Écho :** Avant de devenir professionnel et de t'aligner dans le Tour de France en 1956, te souviens-tu des courses locales brestoises auxquelles tu as participé ?

**Arthur :** Oui, mais elles ont toutes disparu



depuis longtemps. Il y avait à Saint-Pierre le challenge «Victor Eusen», en souvenir de celui qui fut dès 1934 le 1<sup>er</sup> président du CCQ. A Recouvrance, il y avait le challenge «Piéplu», du nom d'un marchand de boissons de la rue Armorique. Au Polygone, le circuit de la reine était connu de tous et sur la rive gauche, le circuit du Bouguen, était prisé par les spécialistes. Il y avait une bonne ambiance dans toutes ces courses de quartier et un climat festif sans pareil.

**Écho :** C'était le bon temps, apparemment.

**Arthur :** Oui, j'étais jeune, mais surtout comme beaucoup d'autres, nous étions motivés. Nous sortions de la guerre, le sport était pour nous un tremplin d'insertion et de liberté. J'en ai profité pleinement. Le cyclisme m'a permis de connaître beaucoup de monde, car j'ai roulé sur toutes les routes de France. Localement, je garde un bon souvenir de Louis Marc, qui fut durant des années le soutien économique du CCQ. A mes débuts je courais sous les couleurs des marques Nora et Beg-Avel.

M. Baron

LE COMITÉ DE  
RÉDACTION DE L'ÉCHO DE SAINT-PIERRE  
SOUHAITE UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE À TOUS

# LE KRAKEN\* OUVRE SES PORTES

Après avoir été occupée par la Maison Pour Tous du bourg de St Pierre, le temps de la construction de la structure actuelle, la superette située près de l'ancienne gare, est devenue la propriété de la compagnie de spectacle «La cité des Augustes».

## Une activité pérenne et professionnelle

Originaire de Bretagne, Sydney Bernard, directeur artistique de la compagnie, a fait sa formation aux côtés d'artistes prestigieux comme le mime Marceau. Il fut l'un des premiers directeurs de théâtre agréé par la direction de la culture en France en 1988. Après avoir travaillé au «Théâtre de l'ombre» à Paris, il décide de créer sa propre école à la pointe de la Bretagne, à Plouguerneau, Landerneau puis Brest en 1994 où il s'installe pour enseigner une nouvelle forme de théâtre qu'il définira comme « métissé », alliant la danse, la musique, le mime.

Avec Thierry Le Gad comme directeur administratif et Abdoulanzize Ahmet (Aziz) Koudra comme directeur de la communication, l'équipe se compose d'une secrétaire, de techniciens de la décoration, de la lumière et du son et des comédiens soit une vingtaine de personnes.  
**De nombreux atouts sur la Rive Droite**

Avec une ouverture importante sur le quartier, et des contacts avec les écoles, Sydney se définit comme un lien indissociable de la vie économique locale. Avec l'aide de la Ville de Brest ce nouvel espace de création souhaite servir le quartier et répondre à une demande avec des stages de formation pour adultes et pour enfants. Des travaux d'aménagement sont en cours avec une salle de spectacle de 60 personnes et des bureaux.

## « 20000 lieux sous les mers » un succès incontesté

Après avoir accueilli 15000 spectateurs sur Brest avec ce spectacle, une tournée se déroule actuellement dans 90 villes de France. Pour 2008, citons «Astrobulles» en théâtre de rue et «Synapse» en création, en collaboration d'Océanopolis et du pôle mer avec pour ambition de rendre « l'économie humaine ». Egalement en projet : «La mouche», «la machine à explorer le temps».

Site : [www.citedesaugustes.com](http://www.citedesaugustes.com)  
Mél: [info@citedesaugustes.com](mailto:info@citedesaugustes.com)

A.Abiven

\*KRAKEN : dans les légendes scandinaves médiévales, le kraken est un monstre marin géant muni de nombreux tentacules, réputé capable de chavirer des navires et dévorer des marins. Notons qu'en breton, *krakenn* signifie "dragon marin"



## Les brèves de Tipierre

**MPT Saint-Pierre**

**Vente de vêtements**  
par Startijenn le 9/01

**Audition de guitare et piano** le 19/01 à 18h pour l'association Grégory Lemarchal (2€)

## Stage de danse de Bulgarie

les 12 et 13/01 avec Boris Dimitrov

## Club des Aînés

du 6 au 12 juin, Voyage en Aveyron. Tel 02 98 05 53 46

**Stage Encadrement** le 19/01

## Mairie de la Rive Droite

du 4 au 31/01  
**Exposition de peintures et encres de Sylvaine Tessier**  
Thème : "La Musique"

## PL Jean Le Guill

Le 02/02 à midi  
**Repas/dansant du 70ème anniversaire du PL**, ouvert à tous  
10€ par personne  
S'inscrire au PL ou au 02 98 05 54 37

## Stages équestres au Questel pendant les vacances de février

pour les 6/15 ans  
S'inscrire au PL ou au 02 98 02 89 60

## Mon beau sapin, Roi des déchetteries

Brest Métropole Océane vous invite à déposer votre arbre de Noël (sans ses décorations) à la déchetterie la plus proche de votre domicile. Ce déchet vert sera alors broyé, puis transformé en engrais naturel : le compost.

Mais le problème des aiguilles n'est toujours pas réglé ! Il existe cependant une solution : le sac à sapin de Handicap International. Ce sac décoratif est également biodégradable (matière céréalière), ce qui permet de transporter votre arbre à la déchetterie sans encombre.

Vous le trouverez dans de nombreux points de vente (5€ à l'achat dont 1€30 en faveur des personnes handicapées). Il se décomposera en 4 à 8 semaines mais seulement au contact d'autres déchets verts.

Sachez également que les papiers cadeaux ne sont pas recyclables et qu'ils doivent donc être jetés dans les poubelles à couvercle bordeaux !

Renseignements : 0298343242

Des informations sur le sac à sapin sont également disponibles sur le site [www.handicap-international.org](http://www.handicap-international.org) rubrique produits-partage.



# Ecole Diwan Kerangoff : vers le trentenaire

L'école bilingue Diwan de la rue Béranger s'achemine sereinement vers son trentième anniversaire en 2008. Par la méthode du bilinguisme par immersion les jeunes acquièrent « une grande ouverture d'esprit sur le monde et un profond respect des autres ».

Aujourd'hui l'école regroupe cent vingt élèves répartis en six classes ; depuis la fondation le nombre a été multiplié par dix. Les élèves sont accueillis à partir de deux ans. Les petits comprennent rapidement le breton et ils arrivent même à le parler à la fin de la maternelle. Dès le Cours Moyen, outre le breton, ils reçoivent des cours d'anglais dispensés par une enseignante ayant travaillé au Canada. Ils acquièrent ainsi de bonnes bases pour leur entrée au collège Diwan du Relecq-Kerhuon.

Sur les bancs de l'établissement quelques jeunes ont succédé à leurs parents. Ces derniers, réunis en association, ont la charge de la gestion de l'école : la garderie, les employés... Ce principe créé des liens et entretient une excellente ambiance.

Les parents qui ne parlent pas breton peuvent suivre des cours soit dans l'école soit le samedi matin à Sked autour d'un café convivial.



L'équipe du gouren à Diwan

## Le bilinguisme : « un grand respect des autres »

Les atouts du bilinguisme ne sont pas négligeables. « Un enfant bilingue capte beaucoup plus facilement les langues étrangères. Il a un regard ouvert sur le monde et un grand respect des autres et de la différence puisqu'il la pratique. Une langue, ce n'est pas seulement des mots » expliquent Carole et Kristina, enseignantes

à l'établissement.

Des intervenants externes viennent ponctuellement à la rencontre des élèves. Ils ont ainsi appris « sans difficulté » un chant en langue swahili proposé par un Africain qui parle breton. Des personnes âgées de Kergwenn et de l'ORB ( Office des retraités brestois ) passent également voir les jeunes. Des échanges ont lieu avec d'autres écoles de la Rive Droite : Louise Michel et Paul Eluard. Et des sorties sont organisées dans la nature comme la visite des chevaux de Jean-Jacques Seité de Guilers et au programme la ferme bio de Philippe Nicol à Traon-Bihan.

Dans la perspective de Brest 2008, le projet d'école pour l'année est axé sur le thème de la mer. A cette occasion les jeunes vont pouvoir exprimer leurs qualités artistiques. Et leurs nouvelles peintures viendront enrichir la collection qui égaye déjà sympathiquement la maison.

Contact : DIWAN KERANGOFF  
71, rue Béranger 02 98 05 08 49

JM.Mercier

## Coup de cœur : Itinéraires d'un Zef devenu Yannick

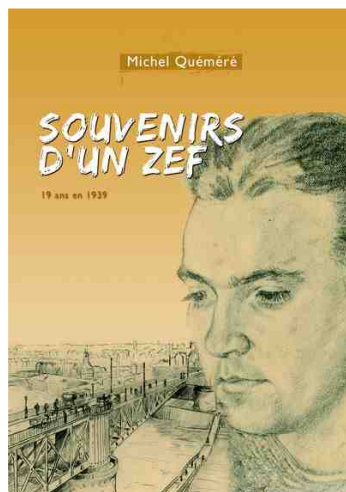
Michel Quéméré, auteur d'une autobiographie intitulée « Souvenirs d'un Zef » est né à (Brest- même), rue Suffren en 1920. Il a passé son enfance dans le quartier de Saint-Louis, au marché Pouliquen et rue de la Mairie. Il a franchi le pont de Recouvrance en 1933, quand ses parents ont acheté un fonds de commerce à Recouvrance « Le bar Pontaniou ».

### Enfance et adolescence

Il retrace la période 1920-1948 , l'école maternelle de la rue Michelet et les enfants malheureux de la rue Kavel, l'école Saint Joseph, le patronage de l'Armoricaine et la colo des Blancs Sablons, la compagnie des tramways du Conquet, la fête des Yannicks, enfin !... la vie de cette époque.

### La guerre, l'occupation

En 1937 il s'engage dans la marine ; en 1939 le deuxième conflit mondial commence et « sa petite histoire » se mêle à la grande. Il embarque sur un pinardier « Le Grand Quévilly » le 18 juin 1940, direction Casablanca, il y restera jusqu'en 1942 pour retrouver son Brest sous l'occupation. Comme tous les Brestois il souffre des restrictions, des bombardements, des nuits aux abris. Il se



souvent très bien des 550 ouvriers de l'arsenal réquisitionnés pour travailler en Allemagne qui chantaient la Marseillaise au départ du train et des 5000 amis venus les accompagner, qui entonnaient l'internationale sous les yeux médusés des Allemands.

### La résistance, la prise de Keringar, la paix

En 1944 profitant d'une trêve il rejoint Plouvien et apprend le massacre des otages. Il entre dans un groupe FFI et participe sans que sa section soit engagée à la prise de la batterie de Keringar au Conquet. La guerre terminée, il signe un engagement dans la marine et se voit affecté à Papeete, puis Rapa, la plus isolée des îles australes. Retour à Brest en 1947, où il se marie et se voit attribuer une baraque au Bergot.

Pour compléter cet itinéraire, je me dois de citer, Nicole Hily qui a procédé aux recherches historiques et Corinne Le Loc'h éditrice de BIOBUM, comme Biographie et Album.

Contact : Site Web : [www.memoires-vives-29.com](http://www.memoires-vives-29.com)

Tel : 02 98 89 36 80 - O.R.B : 02 98 80 30 03

Prix du livre 20€.

0. Disarbois



## La Mémoire de Saint-Pierre

# La batterie extérieure du Portzic

La deuxième moitié du XIXe siècle a vu l'explosion des techniques industrielles. Les conséquences militaires avaient déjà été mises en évidence pendant la guerre de Crimée (1854-56) et la guerre de Sécession américaine (1861-65) : chemin de fer, machines à vapeur, navires en fer, puis cuirassés, canons rayés se chargeant par la culasse.

Le manque de préparation des armées françaises et en particulier leur retard technologique en armement, a été une des raisons, avec un commandement inadapté, de la défaite française de 1870. Après le paiement d'une rançon énorme (5 milliards de francs-or) à l'Allemagne, la France a essayé de rattraper son retard en lançant un programme considérable de réarmement. Il concernait la frontière de l'Est du fait de la perte de l'Alsace-Lorraine, mais aussi les ports militaires du fait de rivalités récurrentes avec la Grande-Bretagne.

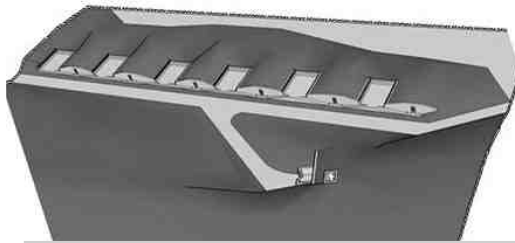
A partir de 1874, on construit des batteries tout autour de la rade de Brest, qui compteront encore plus de 300 canons en 1900. La partie la mieux défendue est bien sûr le Goulet, armé par 50 (il en était prévu 70) canons de 32 cm (obus de 400 kg), mais aussi des canons de 24 cm, de 100 mm, des mortiers. L'un des points forts était la Pointe du Portzic.

Pour rendre la situation intenable à une escadre qui aurait réussi à franchir le Goulet, des batteries couvraient la Rade (Maison Blanche, Brest, Plougastel, Lanvéoc, Ile Longue, Roscanvel). L'une des plus importantes était installée à Maison Blanche, abritée

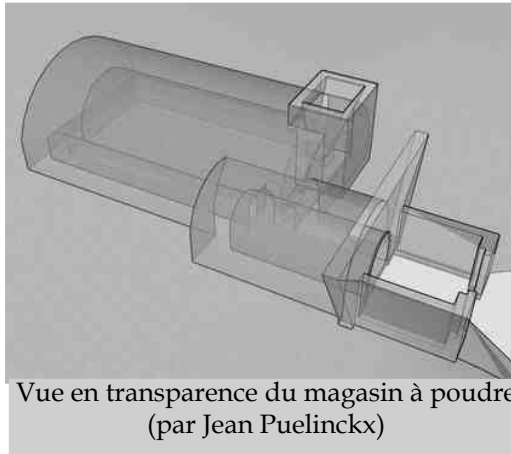
derrière le fort du Portzic, en 1877-78.

Elle comprenait, d'Est en Ouest, des emplacements pour 2 canons de 32 cm et 4 canons de 24 cm, séparés par des magasins à munitions qui abritaient les obus dans des salles voûtées construites dans les traverses, ces buttes de terre qui séparaient les canons de façon à éviter les coups d'enfilade.

Les gargousses de poudre noire étaient conservées à l'écart dans un magasin souterrain, très bien conçu pour conserver une température et une humidité constantes. La salle voûtée était construite sur un vide sanitaire ventilé. Elle était entourée d'une gaine ventilée, couloir étroit qui l'isolait de la masse de terre. L'éclairage se faisait par des lampes à pétrole, isolées derrière un verre épais et inaccessibles de l'intérieur de la soute. Enfin, en partie supérieure, des événements étaient disposés pour diminuer les effets d'une explosion du local.



Reconstitution de la batterie extérieure du Portzic (par Jean Puelinckx)



Vue en transparence du magasin à poudre (par Jean Puelinckx)

En 1888, on envisagea d'y installer une batterie de 6 canons de 100 mm, ou, à défaut, 6 canons 90 mm Modèle Marine 1881, mais l'absence de crédits a eu raison de cette intention, et les vieux canons de 1877 restèrent en place.

En 1914, contrairement à la plupart des batteries de Brest, les canons furent jugés trop vieux pour être envoyés au front. On peut encore les deviner sur les photos aériennes de 1919 du site de la Mairie de Brest ([www.mairie-brest.fr/archives/photos-aeriennes-anciennes.htm](http://www.mairie-brest.fr/archives/photos-aeriennes-anciennes.htm)). Depuis cette époque, la végétation a eu raison du travail des hommes.

Y. Hubert

## PROCHAINE CONFERENCE DE MEMOIRE DE SAINT-PIERRE

### Le samedi 26 janvier à 17h

à la MPT de Saint-Pierre, salle Odyssée.

On y parlera d'un endroit sympathique le long de la Penfeld, appelé Kervallon.

Des événements récents (incendie de décembre 2007) ont détruit un peu plus le dernier témoignage d'une vie d'un chantier naval à l'époque des corsaires.

Venez en découvrir l'histoire avant qu'il n'en reste plus rien !

**NOUS RECHERCHONS DES PHOTOS DU QUARTIER DE "CASTEL AN DAOL"** afin d'illustrer un futur article. Si vous en avez, merci de remettre un message l'accueil de la MPT ou par courriel à l'adresse du journal, avec vos coordonnées. Nous vous contacterons .